

Quatrième édition du Festival jeunesse Outaouais

# Fin de semaine festive au Cégep de l'Outaouais

**CATHERINE LAMONTAGNE**

clamontagne@ledroit.com

La fin de semaine s'annonce festive pour les jeunes de 12 à 17 ans qui sont conviés au 4<sup>e</sup> Festival jeunesse Outaouais.

À compter d'aujourd'hui, le stationnement du pavillon Gabrielle-Roy du Cégep de l'Outaouais sera occupé par un énorme chapiteau où des groupes musicaux tels que Eko et Ricky Paquette offriront des presta-

tions. Des manèges et une grotte virtuelle pleine de jeux vidéos seront au programme toute la fin de semaine.

Le Service de police de Gatineau participera à l'événement et supervisera un circuit de karting où les festivaliers seront invités à porter des lunettes spéciales pour simuler la conduite en état d'ébriété. Cette activité de sensibilisation ne sera pas la seule: les participants pourront trouver divers services offerts

aux jeunes à l'ExpoZone.

Parallèlement au Festival jeunesse Outaouais, la Journée Graffiti organisée par la Commission jeunesse de Gatineau se déroulera demain sur le site du Cégep de l'Outaouais, de 10 h à 16 h. Et à compter de 13 h, onze équipes de meneuses de claques des écoles secondaires de la région offriront un court spectacle, suivi par une partie de hockey-balle opposant des représentants des médias de l'Outaouais à de jeunes personnes vivant avec un handicap.

Le festival prendra fin demain soir, sous une note estivale, alors que les jeunes sont invités à revêtir paréos et lunettes de soleil pour le *Mega danse Beach Party*.

## Volet éducatif

Le Festival jeunesse Outaouais présente également un volet éducatif. Les étudiants des écoles secondaires inscrites

pourront assister à des ateliers et des conférences offerts par des entrepreneurs et des organismes de la région.

Le coût d'entrée sur le site du festival est de 5\$ par jour ou de 7\$ pour les deux jours. Les bracelets sont actuellement en vente dans les écoles secondaires et dans les maisons de jeunes de la région. Ils seront aussi disponibles à l'entrée. Le site sera ouvert de 18 h à 23 h aujourd'hui et de midi à 23 h demain

Le Droit 30-05-2008

## Des Mazda 3 qui roulent à l'électricité

27 mai 2008 - 06h00

La Presse

[Hélène Baril](#)

En attendant des voitures électriques plus abordables et plus performantes, Loïc Daignault a décidé de faire quelque chose pour la planète, et pour le portefeuille.

Son entreprise, Voitures électriques, convertit des voitures traditionnelles en véhicules électriques qu'il est possible de brancher chez soi pour en recharger les batteries. Les voitures ainsi converties n'ont aucune restriction de circulation sur le réseau routier.

Ce jeune ingénieur a choisi la Mazda 3, une voiture populaire avec un bon rapport qualité-prix. Il achète les véhicules usagés de quelques années, les convertit et les revend à un prix variant entre 20 000\$ et 25 000\$.

Le véhicule modifié se passe complètement de pétrole et peut rouler à une vitesse maximale de 120 à 140 km/h. Il est équipé de batteries ordinaires qui assurent une autonomie de 100 kilomètres. Des batteries au lithium-ion pourraient quadrupler cette autonomie, mais le coût serait prohibitif, explique-t-il. «Mon objectif, c'est d'entrer sur le marché avec un produit abordable».

Les batteries restent le point faible des voitures électriques. Elles sont soit hors de prix, comme les batteries au lithium-ion, soit très encombrantes. Les batteries ordinaires installées dans les Mazda 3 de Loïc Daignault, 24 au total, occupent tout le coffre arrière de la voiture.

Ça peut être un inconvénient, reconnaît-il, mais son marché cible, ce sont les gens qui prennent leur voiture tous les jours pour aller travailler, et qui ne se servent jamais du coffre de toute façon.

L'autre inconvénient de ses Mazda, c'est leur autonomie de seulement 100 kilomètres. Encore là, l'ingénieur n'y voit pas un problème majeur. «La majorité des gens font moins de 30 kilomètres par jour pour aller travailler», dit-il.

La batterie peut être branchée dans n'importe quelle prise électrique et ne nécessite pas de changement au système électrique. «C'est comme un toaster», illustre l'ingénieur.

Loïc Daignault a commencé en 2006 à transformer son idée en entreprise. Il est maintenant fin prêt, et n'attend plus que son permis de commerçant de voitures usagées pour se lancer en affaires. Une question de semaines, selon lui.

### Coût pour parcourir 20 000 kilomètres par année avec une Mazda 3

Essence: 2400\$

Électricité: 240\$

The logo for cyberpresse.ca, featuring the text "cyberpresse.ca" in white lowercase letters on a red rounded rectangular background.

Le vendredi 30 mai 2008

## La plus grosse «banque de dents» de la planète

Agence Science-Pressé

**En Norvège, la fée des dents a sûrement signé un contrat avec des scientifiques, parce qu'un projet majeur en toxicologie environnementale prévoit ramasser des dents de 100 000 enfants.**

L'objectif lointain: que l'analyse moléculaire de ces dents révèle un jour des liens entre l'exposition en bas âge à des polluants et des maladies à l'âge adulte.

On connaissait déjà que les récoltes d'échantillons de sang et d'urine, mais les dents, c'est une première.

Les parents ont déjà commencé à donner des dents, et la Norvège pourrait bientôt se retrouver avec la plus grosse «banque de dents» de la planète.



Le vendredi 30 mai 2008

## L'art de survivre à ses enfants

[Silvia Galipeau](#)

La Presse

**Ils nous ont appris à nous sortir indemne d'une avalanche, réchapper une dinde de Noël trop cuite, nous extirper des dents tranchantes d'un alligator et quitter dignement un mauvais prétendant.**

Il était temps de passer aux choses autrement plus sérieuses: comment diable enlever une gomme à mâcher collée aux cheveux, un petit pois coincé dans le nez, ou survivre au premier rendez-vous amoureux de notre poussinot?

C'est maintenant chose faite. Les auteurs de la très prolifique série *Scénario catastrophe (Worst Case Scenarios)*, Joshua Piven, David Borgenicht et Sarah Jordan, à qui l'on doit une bonne dizaine de manuels de survie, viennent de faire traduire leur hilarant dernier-né: *Manuel de survie: avec les enfants*, aux éditions 365.

Et croyez-le ou non, mais il s'agit du plus extrême de tous leurs manuels. On s'en doutait, élever un enfant comporte son lot de défis (quiconque a déjà pris l'avion en famille peut en témoigner), mais cela peut-il vraiment se comparer à un combat avec des lions en montagne, ou un atterrissage de fortune (lire sans pilote) en avion?

«Quand on est un parent, on doit traiter avec un être humain. Tous les experts en survie vous diront qu'il est plus difficile de bien s'y prendre avec un humain dangereux qu'un animal dangereux», répond David Borgenicht, coauteur de la série, le plus sérieusement du monde. C'est d'ailleurs son sérieux, cette capacité de trouver de vraies réponses aux scénarios les plus absurdes, ou encore des réponses absurdes aux scénarios les plus vrais, qui fait tout le charme de ses ouvrages.

Contrairement à un animal, donc, un enfant est hautement imprévisible, irrationnel, change de comportement quand bon lui semble, dit-il. Même s'il est plus intelligent qu'un animal, il fait parfois exprès de faire le bête. Un animal, lui, même féroce, demeure hautement prévisible. «Si les enfants se comportaient comme des requins, ce serait plus simple pour tout le monde», résume-t-il.

Le guide de survie est divisé en trois sections: de 0 à 3 ans, 3 à 12 et l'adolescence. Chaque fois, les auteurs proposent une série de scénarios catastrophes, tous bien connus de la plupart des parents: de comment s'y prendre avec un bébé qui hurle en avion à comment survivre au syndrome du nid vide, en passant par comment forcer la serrure si bébé est enfermé dans la voiture, retirer une main coincée dans un pot, réaliser l'isolation phonique de la chambre de votre ado et survivre si votre enfant revient au bercail (ou mieux: l'empêcher de revenir).

Toujours, les auteurs sont allés chercher des réponses plausibles, quoique parfois un peu tirées par les cheveux. Leur secret? Faire appel à des experts, certes, des médecins, psys et autres professionnels de l'enfance, mais aussi exploiter de nombreux contre-emplois.

C'est ainsi qu'un DJ, un vétérinaire de l'armée et l'association nationale des manufacturiers de gomme à mâcher, ont été ici mis à profit.

Et si vous vous demandez si les auteurs ont eux-mêmes connu ces scénarios, la réponse est oui. En voyage à Boston, David Borgenicht, père de deux jeunes enfants âgés de 4 et 6 ans, se souvient avoir oublié de charger ses bagages de jouets. «J'ai dû acheter le pardon de mes voisins en leur payant à boire. J'ai construit des marionnettes avec les sacs à vomir, et j'ai monté un petit spectacle», confesse-t-il.

Un après-midi au parc, il s'est aussi rendu compte avec horreur qu'il manquait de couches. Solution? Il en a confectionné une avec un t-shirt à manches longues. Et la gomme à mâcher dans les cheveux, grand classique, il n'y a pas non plus échappé.

«Le beurre d'arachides aide vraiment. Bon, après il faut enlever le beurre d'arachides, mais c'est plus facile que la gomme...»

N'allez toutefois pas croire que ces auteurs n'apprécient pas leur rôle de parent. Au contraire. Il n'y a rien de plus attendrissant que d'observer son enfant qui dort, conclut David Borgenicht.

«Mais pour tous les moments où votre enfant est éveillé, mieux vaut avoir ce manuel en main...»

### **Imaginez des scénarios**

Fin de la décennie 1990. Tout le monde craint le bogue de l'an 2000. Les scénarios catastrophe sont très à la mode. David Borgenicht, à l'époque à ses débuts à titre d'auteur, tombe sur un article original dans un magazine.

«C'était l'histoire d'un gars qui avait dû faire atterrir lui-même un avion. Et là, ça a cliqué dans ma tête: il existe toujours de vraies réponses aux situations les plus improbables et catastrophiques qui soient», dit-il. «C'est très amusant pour les conversations de 5 à 7, raconter comment s'échapper d'une voiture qui vient de plonger dans une rivière...» De là est né son premier titre: *The Worst-Case Scenario Survival Handbook*, en 1999.

Fort de son succès, il enchaîne avec ses coauteurs sur une série: guides de survie de voyage, de la drague, des fêtes en famille et puis, dernièrement, guide de survie avec les enfants. La série compte à ce jour 14 titres. Un dernier est imminent: guide de survie en politique (l'art de survivre à une campagne, un scandale sexuel, aux cocktails mortels, etc...). À suivre..

### **Comment...**

... s'y prendre avec un bébé qui hurle en avion: Faites des efforts visibles pour calmer votre poupon. Les passagers seront plus tolérants s'ils croient que vous faites tout ce qui est imaginable pour le calmer. Achetez le pardon des autres passagers: offrez-leur vos chips, et pourquoi pas une tournée...

... retirer une gomme à mâcher prise dans les cheveux: Isolez la mèche concernée, prenez un sac de glace et appliquez-le sur la gomme, une demi-heure ou jusqu'à ce qu'elle ait gelé. Brisez ensuite la gomme gelée en petits morceaux. Poursuivez jusqu'à ce que la totalité de la gomme ait été retirée. ou L'huile du beurre d'arachides peut aussi décoller une gomme à mâcher. Incorporez une cuillère à café de beurre d'arachides à la gomme, et libérez ensuite les cheveux. Lavez ensuite les cheveux.

... survivre au premier rendez-vous amoureux de votre enfant: Pour vous occuper, jouez à deviner l'heure de son retour, jouez à deviner l'excuse, etc...

... empêcher un retour au bercail d'un enfant devenu grand (syndrome Tanguy):  
Changez les serrures, cachez la voiture, changez le nom sur votre boîte à lettres,  
prenez un animal de compagnie, de préférence gros et agressif, disparaissez.

**Source: Joshua Piven, David Borgenicht, et Sarah Jordan, *Scénario catastrophe! Manuel de survie: avec les enfants*, éditions 365, 2008.**

---

***Scénario catastrophe! Manuel de survie: avec les enfants*, Joshua Piven, David Borgenicht et Sarah Jordan, éditions 365, 2008.**



Le vendredi 30 mai 2008

## Le Québec vivra un été dans les normales de saison

[Matthieu Boivin](#)

Le Soleil

Québec

**Même si les conditions estivales tardent à s'installer, Météomédia prévoit un été qui se maintiendra dans les normales de saison pour l'ensemble du Québec.**

Les nouvelles sont d'ailleurs meilleures pour les résidants du sud du Québec car ils devraient connaître un supplément de chaleur qui plaira aux amateurs de plein air.

Le phénomène d'eau froide dans le Pacifique (La Niña) s'estompera et un régime de blocage au niveau des océans Pacifique et Atlantique laisse entrevoir des variations de températures qui privilégieront les régions de l'est du Canada (Ontario, Québec et Maritimes).

L'anticyclone des Bermudes permettra au sud du Québec de bénéficier de températures plus chaudes au cours des mois de juin, juillet et août. À noter que deux à trois périodes de canicule (trois jours de 30 oC consécutifs) pourraient toucher le Québec cet été.

La trajectoire principale des perturbations s'étalera surtout entre Winnipeg et Sudbury. Les fronts qui viendront vers le Québec perdront de leur intensité. Ainsi, les précipitations ne devraient probablement pas excéder la normale saisonnière (un jour sur trois avec des averses de courte durée détermine un été normal). Toutefois, quelques orages forts pourraient survenir au cours des prochains mois. De plus, comme chaque été, le smog et les ouragans seront à surveiller pour certaines régions.



May 30, 2008

## Public board poised to balance budget - for first time in decade

By AEDAN HELMER, SUN MEDIA

The Ottawa-Carleton District School Board is set to ratify its first balanced budget in more than a decade -- without having to cut programs and services.

Extensive, often heated, debate raged in the board's budget committee meetings this week, as trustees deliberated on funding adjustments for staffing, office assistants, English as a second language instruction and anti-bullying measures.

The board faces challenges with declining enrolment that has seen 7,000 fewer students over the past 10 years, forcing several school closures.

"We're still walking that razor's edge," said board chairwoman Lynn Scott. "We're not going to be able to do everything for everybody, and we'll be spreading the budget thin sometimes."

There will be 27 fewer full-time teaching positions in the board, but board staff say that number will be offset by those entering retirement.

"This budget represents a re-floating and re-investment in a number of areas that have been strained," said budget committee chairman Rob Campbell, who said "there is considerable slosh" in the \$650-million annual budget.

"One man's slosh is another man's necessity," countered Scott.

The board will spend \$16.6 million more than it did last year, with the lion's share going to instruction, where 77% of the budget will be directed.

Still, there was dissent among trustees.

"I'm not proud of the process we used and I'm not proud of the result," said trustee Jennifer McKenzie.



## Rock for university president

### U of O committee ready to tap former cabinet minister

**Pauline Tam**

The Ottawa Citizen

Friday, May 30, 2008

The University of Ottawa is poised to make a star hire by appointing former Liberal cabinet minister Allan Rock as its next president.

A university committee is set to finalize the appointment as early as Tuesday, when the board of governors is expected to approve the choice to succeed Gilles Patry, who is stepping down next month after seven years.

While the 11-member search committee has kept its selection closely guarded, sources confirm Mr. Rock is the top choice.

Reached yesterday at Sutts, Strosberg, a Windsor law firm where he is a partner, Mr. Rock declined to comment.

Board chairman Marc Jolicoeur, who heads the search committee, was also tightlipped: "At this stage, the selection committee is continuing its deliberations, and no recommendation has gone to the board."

Mr. Rock, 60, would become only the second anglophone and the fifth administrator to lead the university since 1965, when the school broke from its Catholic roots to become a publicly funded institution.

Mr. Rock's appointment would also make him the second former Liberal cabinet minister to lead a Canadian university. Mr. Rock's onetime colleague, Lloyd Axworthy, has served as president of the University of Winnipeg since 2004.

Observers say Mr. Rock, a former ambassador to the United Nations, has the profile and clout to catapult the university into the big leagues.

"Allan Rock is quite an inspired choice," said David Mitchell, a former vice-president at the university. "When they appoint a successor to Gilles Patry, there should be, ideally, a 'wow' response .... I believe what has happened with the prospect of Allan Rock's appointment is that the university has achieved that."

Mr. Rock, who is fluent in both official languages, would also be qualified to manage the complications that come with running Canada's largest bilingual university, Mr. Mitchell said.

"It may be time, I would argue, for an anglophone francophile to move forward the traditions of the University of Ottawa. (Allan Rock is) someone who is clearly, passionately bilingual, sensitive to the francophone minority in Ontario and in Canada. But he's also coming from



CREDIT: Bruno Schlumberger, the Ottawa Citizen

With his political record, Allan Rock would be the ideal president for the University of Ottawa, says one of the school's former vice-presidents.

the anglophone side of the Canadian family."

Until recently, the University of Ottawa was known as a staid, somewhat risk-averse institution with a limited national and international profile. Despite having shed its roots as a school run by the Oblate religious order, the university remained true to its mission to serve the franco-Ontarian minority.

That began to change under Mr. Patry as enrolment of anglophone students increased and fundraising and public image became priorities. The university also committed itself to an ambitious five-year plan to become one of Canada's top universities by 2010.

Not everyone agreed with the new direction, but even Mr. Patry's sharpest critics admit he has led the university capably.

"We may not always see eye to eye on the issues, but I think he did what he thought had to be done -- without going too far," said Atef Fahim, president of the union representing full-time professors.

In a recent interview with the Citizen, Mr. Patry said a key challenge for his successor will be to project the university on the national stage, manage growth prudently and boost the university's \$146-million endowment fund.

Mr. Patry also stressed the importance of having a president who would act as a strong advocate for more government funding.

Mr. Mitchell said Mr. Rock would bring all those skills and more.

As a senior minister in the government of former prime minister Jean Chrétien, Mr. Rock held portfolios in justice and health. In 2002, he was appointed industry minister at a time when research funding for universities rose dramatically.

"He has worked around the world of universities in a very senior, influential role," said Mr. Mitchell. "Certainly, his knowledge of government and public policy would be a big plus."

Mr. Rock's appointment would also mark a homecoming, of sorts, for the Ottawa native and University of Ottawa alumnus, who graduated in 1971 with a law degree. As an undergraduate in the 1960s, Mr. Rock led the university's student federation, where he became known as an agitator and mastermind behind campus sit-ins and protests.

In 1969, when John Lennon and Yoko Ono staged their famous "bed-in" for peace in Montreal, then made a stop in Ottawa, a young Mr. Rock gave the couple a tour of the capital in his Volkswagen Beetle.

The pop-culture moment was captured for the cameras, sealing Mr. Rock's image as a countercultural icon.

At a time when the university, like other Canadian campuses, is experiencing a resurgence in student activism, Mr. Rock would bring a sensitivity to student issues, said Mr. Mitchell.

"This is something that Allan Rock is particularly qualified for, being a former student leader himself."

© The Ottawa Citizen 2008

CLOSE WINDOW



May 30, 2008

## School on alert

### Letter sent home warns of man who tried to lure girl

By KENNETH JACKSON, SUN MEDIA

Parents in Ottawa South are on alert after a man in a van tried to lure a teenaged girl into his vehicle this week.

After Wednesday's incident, Hopewell Avenue Public School parents for the second time this month unzipped their kids' backpacks to find a letter to parents.

The latest notice alerts parents to an incident in which a man driving a blue delivery van told a 14-year-old on her way to school to get into the van.

#### RASH OF INCIDENTS

There have been about 20 reported incidents of attempted abductions, lurings, followings and sexual assaults of children by strangers since the beginning of the year.

First Avenue Public School in the Glebe has also issued warnings to parents.

Police said the girl in the latest incident was walking at Riverdale Ave. and Echo Dr. around 8:45 a.m. when a blue delivery-style van pulled up beside her.

The man asked her twice if she wanted a ride. When she refused, he told her to get into the back of the van, police said.

The girl ignored his requests and he drove away.

"The main purpose is to let the public know this happened in your neighbourhood ... it's simply a precaution," said Staff Sgt. John McGetrick, head of the Sexual Assault and Child Abuse Unit.

The driver is described as white with a tan complexion, a brush cut and a muscular or stocky build.

Earlier this month, parents of Hopewell students were warned about a man handing out trading cards and candy to kids on the corner of Hopewell Ave. and Bank St.

"Our school administration was legitimately concerned about the behaviour of this man, and felt it necessary to inform police and communicate with students, teachers and parents about the potential risks involved in speaking to such an individual," the notice said.

#### NO SUSPECTS

It also highlighted a May 15 story in the Sun that detailed the numerous incidents, including the attempted abduction of a young girl in the Glebe on May 2.

Police said they have no leads on suspects in any of the incidents and "no idea what their intentions are."

Police said they haven't increased patrols in any specific areas.

Hopewell officials said the man with the candy was chased away by staff members. He had also been chatting with students at a nearby 7-Eleven on Bank St. where many intermediate students with offsite privileges hang out.

Principal Lynn Price warned students in the pre-dismissal announcements on Wednesday not to stay in the school yard without an adult present.

In another incident last Friday, a 14-year-old girl was walking on a bike path near Greenbank Rd. at about 3 p.m. when she says she was grabbed from behind, thrown to the ground and fondled.

The suspect is described as an unshaven white male with a muscular build and blond hair with brown roots.